

216

novembre 2011
mensuel

espace-vie

La revue de la Maison de l'urbanisme / Centre culturel du Brabant wallon



Une liaison Jodoigne-Wavre-Tubize à l'étude
**Une dorsale brabançonne
qui fait rêver**

JODOIGNE

Nouvel éclat pour
Notre-Dame du marché

MOBILITÉ

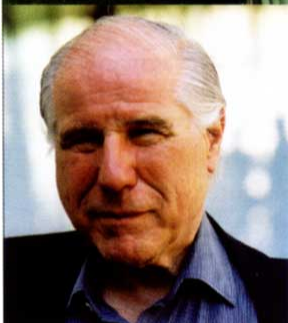
Le RAVeL sur
la bonne voie

CULTURE BW

Semaines sans TV
L'Ouest va zapper

À la découverte de l'urbaniste Pierre Laconte

« J'ai échappé à l'éducation des urbanistes »



Pierre Laconte, l'un des trois auteurs du plan directeur de Louvain-la-Neuve, tente aujourd'hui à travers sa Fondation pour l'environnement urbain de rapprocher urbanisme, environnement et transport. Un sacré défi.

À 77 ans, l'homme possède toujours une vivacité d'esprit et une ardeur au travail qui peuvent étonner. Le Bruxellois a vu le train de la retraite arriver en 2000. Pas question néanmoins

pour lui de rester à quai. Pierre Laconte a, depuis, multiplié, et multiplie toujours d'ailleurs, les activités et les responsabilités, notamment la vice-présidence du Comité scientifique de l'Agence européenne de l'environnement, à Copenhague. « *Mon âge ne me dérange pas*, explique celui qui habite dans les dépendances d'une abbaye qui remonte XIV^{ème} siècle. *Je suis toujours passionné.* Le défi qui lie environnement, urbanisme et transport est peu mis en avant. Les liens entre ces éléments ne sont pas évidents pour tous. »

Difficile d'énumérer la carrière de Pierre Laconte. Il a une carte de visite aussi longue qu'un bottin de téléphone. Ce docteur en droit et en sciences économiques débute sa carrière comme chef de cabinet-adjoint du vice-gouverneur du Brabant pour les matières liées à l'urbanisme et l'aménagement de Bruxelles-Capitale. « *J'y ai beaucoup appris mais j'ai également découvert l'opacité du monde immobilier. Je me suis penché aussi sur la transformation des villes* »

L'expérience néo-louvaniste

Une rencontre va ensuite transformer sa carrière : celle avec Raymond Lemaire. Ce dernier l'associe dans le trio qui doit créer le plan directeur de Louvain-la-Neuve, à la fin des années soixante. « *Une aventure extraordinaire*, se souvient-il. *De par ma formation, j'ai échappé à l'éducation formelle que reçoivent les urbanistes, nourrie des principes de Le Corbusier. J'étais donc dans une vision culturaliste plutôt qu'une vision fonctionnaliste. C'était un grand atout.* » Il restera au final près de 20 ans au sein de l'UCL. « *M. Lemaire m'a apporté toute son expérience et m'a transmis sa passion pour l'urbanisme et le patrimoine urbain. C'était une*

personne très attachante. Je partageais entièrement ses idées. » L'épisode néo-louvaniste le marquera au fer rouge puisque pas plus tard que l'an dernier il publiait encore – en France – un livre sur le sujet : « *La recherche de la qualité environnementale et urbaine : Le cas de Louvain-la-Neuve (Belgique).* » Ce passionné de lecture garde d'ailleurs toujours un œil sur le devenir de la cité universitaire. « *Cette région a un très bel avenir. Louvain-la-Neuve a été une réussite incontestable. La mobilité peut encore être améliorée. Mais les grands projets ferroviaires mettent de nombreuses années avant de se concrétiser.* »

Collection de traités d'architecture

En 1985 il change de secteur et prend la direction de l'Union Internationale des Transports Publics, une association professionnelle internationale du transport urbain et régional. Une aventure qui durera quinze ans et qui lui permettra d'acquérir une stature internationale. « *On ne peut pas avoir une vision créative et stratégique si on n'a pas de contact avec le monde extérieur. Ce contact manque hélas à certains décideurs. J'ai beaucoup voyagé professionnellement, ce qui m'a permis d'enrichir mes opinions.* » Son dernier successeur en date est Alain Flausch, qui quittera sous peu la direction de la STIB. Ce bibliophile, qui collectionne les traités d'architecture, poursuit aujourd'hui toujours son travail de lobbying en faveur du transport durable. Le riche carnet d'adresses de ce Commandeur de l'ordre de Léopold II lui permet de nouer des contacts précieux. De quoi avoir un avis sur les défis urbains qui voient le jour partout sur la planète. Toujours avec l'idée d'améliorer la jonction entre transport, urbanisme et environnement. « *Je ne suis pas encore prêt de m'arrêter ! La Fondation pour l'environnement urbain, qui prépare son sixième ouvrage, peut encore être utile.* »

> **Xavier Attout**